protocole de traitement médical

Mathieu Manassero **Christelle Maurey-Guenec**

Service de Chirurgie, ENVA 7 avenue du général de Gaulle 94700 Maisons Alfort.

Calculs urétéraux

d'oxalate de calcium (photos M. Manassero, service de Chirurgie, ENVA).



Reconstruction 3D d'un scanner abdominal d'un chat présentant une lithiase urétérale gauche.

- Noter l'uretère droit souligné par le produit de contraste alors que l'uretère gauche n'est pas visible compte tenu de l'absence de produit de contraste consécutif à la diminution de filtration glomérulaire.

FÉLINE

Crédit Formation Continue : 0,05 CFC par article

d'une lithiase urétérale

Lors de lithiase urétérale, le traitement médical est une étape clé de la gestion des animaux présentant une obstruction.

'objectif d'un traitement médical instauré lors de lithiases urétérales est de corriger les conséguences directes de la présence du calcul (troubles hydro-électrolytiques, infection, douleur), et de favoriser sa migration dans la vessie (diurèse forcée). Ce traitement repose sur une mise en œuvre raisonnée d'une fluidothérapie et de l'administration de diurétiques, de myorelaxants ou d'antispasmodiques, d'antalgiques et d'antibiotiques si nécessaire (photo 1).

Fluidothérapie

• Le protocole recommande l'administration des fluides d'entretien, par exemple avec un mélange de chlorure de sodium (NaCl) 0,45 p. cent, et un soluté glucosé 2,5 p. cent, dans des proportions respectives de 1/3 et 2/3, à la dose de 40 à 60 ml/kg/j.

• La déshydratation est corrigée par des fluides de type Ringer Lactate ou NaCl 0,9 p. cent.

• Des mesures visant à corriger une éventuelle hyperkaliémie et/ou une acidose sont mises en œuvre si nécessaire.

Diurétiques

• Pour éviter une déshydratation qui pourrait mettre en jeu la fonction rénale, les animaux doivent être correctement hydratés au cours de l'administration de diurétiques. Ainsi, l'utilisation de diurétiques n'est préconisée qu'après une fluidothérapie de 24 h à 48 h.

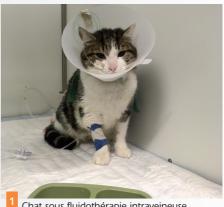
• Cette technique n'est recommandée que si la taille et la forme du calcul sont favorables à son passage.

Une taille de maximum de 3 mm semble être une approche consensuelle mais cela n'a pas été validé (photos 2, 3).

• Une surveillance régulière confirmant le passage du calcul par des examens d'imagerie répétés est indispensable (en théorie, de 24 à 48 h suffisent pour déterminer l'effet de cette thérapie sur la migration du calcul).

→ En pratique :

Le mannitol est utilisé à la dose de 0,25 à 0,5 g/kg durant 30 min, suivi d'une perfu-



Chat sous fluidothérapie intraveineuse.

sion continue de 1 mg/kg/min sur 24 h. Le mannitol est contre-indiqué lors d'insuffisance cardiaque.

Anti-spasmodiques et myorelaxants

• L'administration d'antispasmodiques (phloroglucinol Spasmoglucinol®, par exemple), et de myorelaxants (alfuzocine Xatral®, 0,1 mg/kg/j, amitriptyline Elavyl®, Laroxyl®, 5 mg/chat), peuvent limiter le spasme urétral, et favoriser l'expulsion des calculs.

Antalgiques

• La buprénorphine (Buprécare®, Vétergésic®) est souvent utilisée dans cette indication à la dose de 0,01 mg/kg, 3 fois par jour.

Antibiothérapie

• Le choix de l'antibiotique doit être guidé par la réalisation d'un antibiogramme.

• En traitement de première intention, l'antibiotique est choisi en fonction de son spectre, et de son élimination urinaire et parenchymateuse (intérêt dans le cas de pyélonéphrite).

Les céphalosporines et les quinolones sont les molécules de choix.

Lors d'obstruction urétérale, le débit de filtration glomérulaire du rein obstrué est fortement diminué, ce qui peut engendrer une faible excrétion de la molécule dans la cavité pyélique et l'uretère, et limiter ainsi l'efficacité de l'antibiotique.

Il a été démontré lors d'obstruction urétérale, que l'urine vésicale pouvait ne pas révéler d'infections alors que cette dernière était bien présente lors du prélèvement effectué par pyélocentèse [7].